

AUGENBLICK

CRITIQUE N°31

JACK

Un film aux allures de thriller qui n'en est peut-être pas un...

Jack est un film autrichien réalisé en 2015 par Elisabeth Scharang. Une histoire vraie et poignante d'un tueur en série qui nous touche par sa détresse mais qui nous horrifie par ses gestes. En bref, un personnage à la psychologie paradoxale magnifiquement interprété par Johannes Krisch qui a su percevoir et comprendre le mental de ce personnage si particulier. Il est en effet torturé par son passé et en quête d'amour maternel, tendresse essentielle qui lui a manqué pendant toute son enfance. Ce manque d'amour se ressent dans son rapport ambigu aux femmes à qui il a besoin de montrer sa domination et même sa violence. De plus, on peut remarquer qu'après chaque rapport sexuel, il se recroqueville sur son lit en position fœtale comme s'il était un enfant. C'est aussi en quoi ce film est intéressant, il est rempli de milliers de petits détails qui permettent une meilleure compréhension et une recherche dans la psychologie plus approfondie. Une grande symbolique est par exemple accordée aux couleurs et à la constitution des plans. Ainsi, au cours de sa rédemption après la prison, Jack est vêtu d'un costume blanc qui s'assombrit au fur et à mesure des meurtres.

On peut aussi souligner que Jack Unkerweger est un personnage violent et torturé qui se veut fort et dominant mais qui est lui-même fragile et c'est en fait un homme qui se bat constamment contre sa réelle nature qui repose sur un manque de confiance en soi. Cette image est reprise au cours du film grâce à la métaphore du hérisson et, bien que l'insert sur cet animal (qui n'a aucune fonction dramaturgique en apparence) arrive un peu de nulle part quand on regarde ce long-métrage, elle devient essentielle quand on commence à comprendre le véritable sens de ce dernier.

Ainsi, nous sommes plongés dans la tête du personnage principal et nous arrivons grâce à ce mécanisme à nous identifier très facilement à celui-ci bien que cela soit un homme qui serait aujourd'hui rejeté par la société. Nous suivons donc ses états d'âme, de la joie lorsqu'il découvre la littérature en prison qui lui permet de s'en sortir à la perplexité et la colère quand il apprend qu'il est accusé de meurtre de 10 prostituées. D'ailleurs, le film n'est pas très clair quant à la culpabilité de Jack ce qui permet au spectateur d'imaginer la suite. En effet, nous ne voyons jamais Jack commettre ces meurtres ce qui ne nous empêche pas d'avoir des doutes sur son innocence. Comme nous sommes toujours placés de son point de vue, nous comprenons que lui-même n'a pas forcément conscience de ses actes.

Ce film tourne donc autour de l'étude de la psychologie d'un personnage mais acquiert aussi une portée actuelle. En effet, comme on ne sait pas si le personnage a réellement tué ces femmes ou non, on peut se demander si le film n'a pas voulu finalement critiquer une société qui emprisonne des innocents. De plus, certaines phrases chocs comme « meurtrier un jour meurtrier toujours » dénoncent la non capacité de la société à pardonner. On peut ici remarquer le coup de maître de ce film puisque nous en sommes à souhaiter le pardon d'un homme qui a quand même été un meurtrier. Peut-être que dans la réalité, nous aurions agi différemment.

D'un autre côté, en admettant qu'il soit coupable, on pourrait y voir une critique de la société qui adore les belles histoires et qui a donc encensé un homme qui est sorti de prison et qui semblait vouloir se racheter alors qu'il a en fait tué une dizaine de femmes. C'est peut-être le bémol de ce film qui n'est pas très clair sur le message à transmettre, il nous présente en effet trois histoires différentes (la jeunesse du personnage, sa rédemption et la morale finale sur la justice) et bien que le lien entre elles soit évident, il est peut-être un peu dommage de ne pas s'être focalisé sur une seule afin que le message soit clair et précis.

AUGENBLICK

Tout le monde s'accordera cependant sur l'impressionnant jeu de l'acteur Johannes Krisch qui a d'ailleurs reçu le prix du meilleur rôle masculin lors de l'Österreichischer Filmpreis en 2016 pour cette interprétation. C'est en particulier grâce à son charisme que le spectateur arrive à entrer dans sa mentalité et bien qu'il puisse même parfois faire peur, c'est une prouesse d'acteur qui a su jouer toutes les émotions à la perfection.

En bref, un film à ne pas manquer qui étonne tant par son travail sur la psychologie d'un personnage que par sa portée universelle.